

L'Agroindicateur

Décembre 2013



Un résultat supérieur à la moyenne

L'année 2013 devrait être marquée par un léger recul de la situation financière des producteurs agricoles québécois par rapport à l'année exceptionnelle que fut 2012. Le résultat de 2013 se compare avantageusement à celui des années antérieures.

Ce constat est appuyé par l'Agroindicateur de La Financière agricole, qui présente un résultat de $-0,7$ pour l'année 2013. Selon ce baromètre, une valeur inférieure à 0 signale généralement une conjoncture moins favorable, dans l'ensemble, que l'année précédente. À l'inverse, une valeur supérieure à 0 indique habituellement une amélioration des conditions économiques agricoles au cours de l'année concernée. L'Agroindicateur est un indice construit à partir de variables qui reflètent les conditions économiques agricoles au Québec. Parmi les données utilisées, mentionnons les recettes monétaires agricoles, le ratio du prix du porc par rapport à celui du maïs ainsi que le nombre de faillites observées.

**La Financière
agricole**

Québec 

Un résultat supérieur à la moyenne

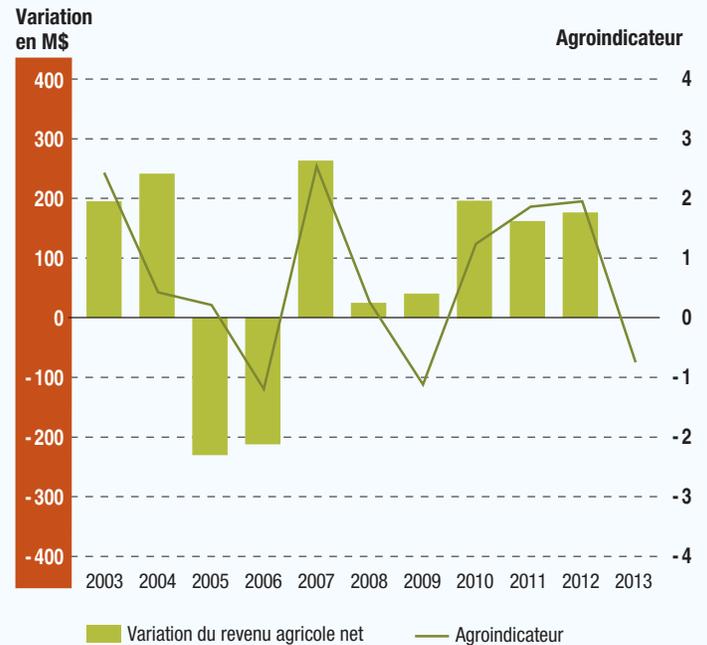
LE CONTEXTE

Le résultat affiché par l'Agroindicateur laisse présager un revenu agricole net se situant entre 1,2 et 1,3 G\$ au Québec en 2013. Ce résultat, bien que présentant un léger repli face au record de 2012, est supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

Selon Statistique Canada, les recettes du marché au Québec ont affiché une hausse de 3,4% pour les trois premiers trimestres de 2013 par rapport à la même période en 2012. Les recettes des productions végétales ont augmenté de 4,2% et celles des productions animales de 3,0%. Du côté des grandes cultures, les recettes provenant des ventes de maïs-grain ont progressé de 18,1% alors que celles de soya ont reculé de 29,3%, toujours au cours des neuf premiers mois de l'année. Le secteur acéricole a pour sa part vu ses recettes augmenter de près de 30%. Parmi les productions animales, le secteur porcin a connu une hausse de 3,6% de ses recettes, grâce à la reprise du marché du porc aux États-Unis.

En 2013, les recettes monétaires des trois premiers trimestres, incluant les paiements directs, sont comparables à celles de 2012 pour la même période. En ce qui a trait aux dépenses d'exploitation, elles se sont stabilisées et ne devraient pas se solder par une hausse notable, contrairement aux résultats de 2012 et 2011. La baisse généralisée des prix des grains en fin d'année devrait se traduire par une diminution des coûts d'alimentation, principal poste de dépense des productions animales. Par ailleurs, signe d'une vigueur des prix du marché, les paiements de programmes devraient diminuer en conséquence.

Figure 1. Variation du revenu agricole net et Agroindicateur, Québec, 2003 à 2013



Source : La Financière agricole du Québec et Statistique Canada (consultation en novembre 2013).

Figure 2. Variation* des recettes monétaires agricoles, Québec, trois premiers trimestres, 2009 à 2013



* Par rapport aux trois premiers trimestres de l'année précédente.

Source : Statistique Canada (consultation en novembre 2013).

Un résultat supérieur à la moyenne

LES CULTURES

Les recettes du marché des productions végétales ont progressé de 4,2% au cours des trois premiers trimestres de 2013. Ce résultat est en partie attribuable à la hausse des ventes des produits d'érable.

La saison agricole au Québec fut généralement bonne pour les récoltes de cultures pérennes et annuelles, tant en quantité qu'en qualité. Aux États-Unis, après une année difficile causée par une sécheresse qualifiée d'historique, la récolte de grains a enregistré une hausse importante en 2013, le maïs-grain atteignant d'ailleurs un record. Ainsi, devant l'anticipation d'une production abondante, les prix des grains ont amorcé une tendance à la baisse au cours de l'été et qui s'est poursuivie à l'automne.

Au Québec, pour les neuf premiers mois de l'année, les recettes de maïs-grain sont en hausse de 18,1%. Ceci s'explique surtout par l'écoulement d'un volume plus élevé généré par l'importante récolte de l'année dernière. Pour l'année-récolte 2013-2014, autant les superficies que les récoltes sont à la hausse. Cependant, les prix prévus sont sensiblement à la baisse, soit dans une fourchette de 175 à 205\$ la tonne métrique, comparativement à une moyenne de 260\$ la tonne métrique pour l'année-récolte 2012-2013.

Pour le soya, les recettes sont en baisse de 29,3%, toujours pour les trois premiers trimestres. Bien que la récolte de l'année dernière ait été importante, l'écoulement a été devancé de sorte que le volume qui a finalement été écoulé en 2013 fut plus faible. Le prix moyen pour l'année-récolte 2012-2013 était de 535\$ la tonne métrique. Pour l'année-récolte 2013-2014, les prix prévus se situent dans une fourchette de 460\$ à 490\$ la tonne métrique.

Avec un niveau des stocks renouvelé, les perspectives laissent entrevoir un marché mondial baissier pour les grains en 2014 sous réserve des conditions météorologiques qui prévaudront. Aux États-Unis, la consommation d'essence ayant diminué ces dernières années, les besoins en éthanol sont ainsi réduits, ce qui a une incidence à la baisse sur la demande en maïs-grain.

Figure 3. Ensemencement et prix¹ du maïs-grain, Québec, années-récolte² 2008-2009 à 2013-2014



Figure 4. Ensemencement et prix¹ du soya, Québec, années-récolte² 2008-2009 à 2013-2014



1. Prix moyen pondéré par les écoulements.
2. L'année-récolte du maïs-grain s'échelonne d'octobre à septembre, et celle du soya de septembre à août.

* Les prix pour l'année-récolte 2012-2013 sont provisoires.

** Les prix pour l'année-récolte 2013-2014 sont issus de prévisions.

Source : Statistique Canada et Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (consultation en novembre 2013).

Un résultat supérieur à la moyenne

LES PRODUCTIONS ANIMALES

Les recettes du marché des productions animales ont augmenté de 3,0% au cours des neuf premiers mois de 2013. Le redressement du marché du porc a notamment contribué à cette progression.

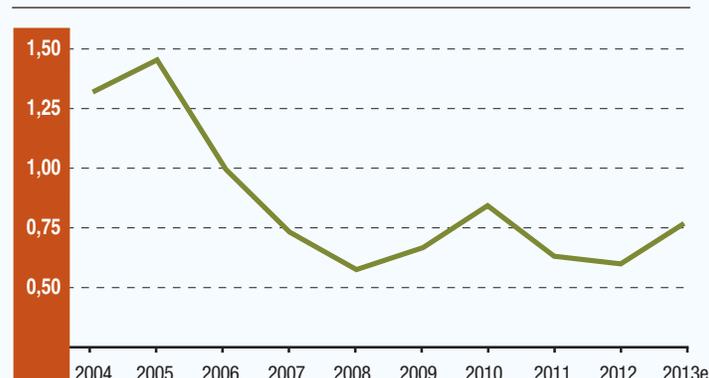
La remontée du prix du porc au Québec en seconde moitié de l'année a contribué à une hausse des recettes, soit de 3,6% pour les trois premiers trimestres. Ce résultat est en partie attribuable à la reprise du marché aux États-Unis et à la dépréciation du dollar canadien face à la devise américaine. De plus, les producteurs porcins ont connu un certain répit au chapitre des dépenses d'exploitation, particulièrement pour ce qui est des coûts d'alimentation. En effet, le prix du porc relativement au prix du maïs a connu une hausse, signifiant généralement que la situation financière des fermes porcines s'est améliorée.

Pour les producteurs bovins, les prix ont davantage été au rendez-vous aux deuxième et troisième trimestres. C'est particulièrement le cas du bouvillon d'abattage où le prix a été supérieur en moyenne à celui de l'année précédente. De plus, la diminution du prix du maïs-grain durant la deuxième moitié de l'année favorise cette production et stimule l'expansion du cheptel. La demande de veaux d'embouche a d'ailleurs augmenté, notamment aux États-Unis, ce qui peut expliquer la remontée du prix observé à l'automne.

Par ailleurs, le secteur de la volaille et des œufs a enregistré une hausse des recettes de 10% au cours des neuf premiers mois. Le secteur laitier a pour sa part généré des recettes légèrement à la hausse, soit de 1%. Ce secteur demeure le plus important au Québec pour ce qui est des recettes du marché, avec près de 30% des recettes totales.

La reprise économique mondiale et la demande croissante de viande soutiennent les prix des produits d'élevage et du bétail. Dans un contexte de baisse des prix des grains, les conditions sont ainsi propices à l'amélioration de la rentabilité des productions animales en 2014.

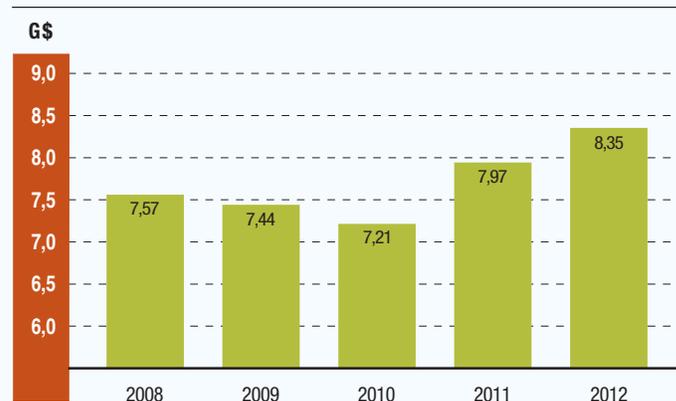
Figure 5. Prix du porc relativement¹ au prix du maïs, Québec, 2004 à 2013, moyennes annuelles



1. Prix du porc à l'indice réel (\$/100 kg) ÷ prix du maïs vendu par les centres régionaux (\$/t. m.).
e : estimation.

Source : La Financière agricole du Québec et Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (consultation en novembre 2013).

Figure 6. Recettes monétaires agricoles, Québec, 2008 à 2012, en milliards de dollars



Source : Statistique Canada (consultation en novembre 2013).

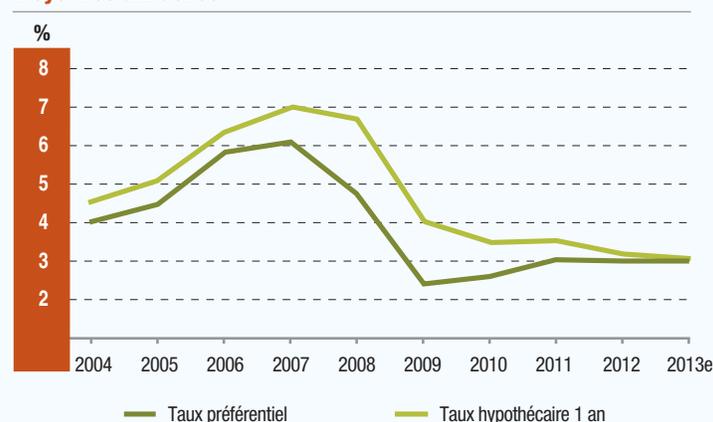
LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

La croissance économique mondiale fut modérée en 2013 et devrait s'accroître en 2014 selon les prévisionnistes. Les signes de reprise économique aux États-Unis se confirment en dépit de l'impact de l'impasse budgétaire survenue à l'automne. Bien que l'économie de la zone euro soit sortie de la récession, elle demeure fragile. Pour sa part, la Chine affiche une meilleure performance que prévu grâce à un regain de ses exportations.

Au Canada, l'économie a présenté une plus faible croissance que ce qui est anticipé en 2013, la demande extérieure tardant à prendre son envol. Les conditions monétaires sont demeurées accommodantes. Le taux directeur s'est maintenu à 1%, comme c'est le cas depuis septembre 2010. La valeur du dollar canadien a quelque peu fléchi et s'est éloignée de la parité avec le dollar américain.

Bien que le contexte actuel de faibles taux d'intérêt soit favorable aux investissements des entreprises agricoles, il n'en demeure pas moins important de les planifier adéquatement et d'adopter une structure de financement appropriée.

Figure 7. Taux d'intérêt, Canada, 2004 à 2013, moyennes annuelles



e : estimation.

Source : Banque du Canada (consultation en novembre 2013).

Tableau 1. Revenu agricole net, Québec, 2008 à 2012, en millions de dollars

Millions \$	2008	2009	2010	2011	2012	Moyenne 2008-2012
Recettes monétaires – Cultures	2 160	2 140	2 111	2 421	2 649	2 296
Recettes monétaires – Bétail	4 321	4 242	4 485	4 890	4 931	4 574
Recettes monétaires du marché	6 481	6 382	6 596	7 311	7 580	6 870
Paiements de programmes	1 092	1 060	617	656	769	839
Recettes monétaires agricoles totales	7 573	7 443	7 213	7 967	8 349	7 709
Dépenses d'exploitation nettes	5 940	5 817	5 499	6 024	6 220	5 900
Revenu net comptant	1 633	1 626	1 715	1 943	2 128	1 809
Revenu net total*	754	791	984	1 140	1 313	996

* Revenu net total tenant compte de l'amortissement et de la valeur de la variation des stocks.

Source : Statistique Canada (consultation en novembre 2013).